Compliments de la Saison

Les commandes qui nous sont arrivées à l'occasion des fêtes ont de beaucoup dépassé nos plus grandes prévisions. En adressant des remerciements pour la généreuse faveur qui nous a été accordée nous tenons à dire que dans la presse de la semaine dernière nous avons oublié plusieurs occasions spéciales emmagasinées à notre troisième étage, occasions que nous offrirons cette semaine à des prix particulièrement engageant, au comptant ou à échéances faciles.

C'est maintenant le moment de vous procurer un piano de $450 pour $250.

JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD.,

J. P. SIMMONS, Trésorier et Gérant.

1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

7 fév—Mar jeu dim

l'Angleterre, sans passer par les Etats-Unis, et le 4 septembre 1865 il fit son début à Londres dans Rip Van Winkle.

A son retour en Amérique, en 1866, M. Jefferson fut reconnu comme le premier comédien de son temps, et son succès fut immense dans toutes les tournées qu'il entreprit. C'est dans Rip Van Winkle qu'il parut le plus souvent.

Au cours de sa carrière il joua plus de cent rôles célèbres. Depuis 1877 il n'avait joué que dans les Etats-Unis.

Pendant trente années les critiques célébrèrent son immense talent, et il fut sans contredit l'idole de ses compatriotes.

M. Joseph Jefferson était le plus riche acteur des Etats-Unis. Il économisa constamment et plaça son argent en sécurité, ne spéculant jamais.

Il était depuis longtemps millionnaire, et on peut dire qu'il fit toujours un noble et sage usage de sa fortune.

Pendant longtemps il résida à Hoboken, New Jersey, mais récemment il passait tous les hivers à sa plantation de la Louisiane et ses étés à Buzzards Bay.

Sa propriété du Sud, Orange Island, sur le bayou Tèche, couvre une superficie de huit mille acres.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Anderson W. Ridley à Lena Johnson, Giuseppe Romanenga à Giuseppina D'Agelo, Francisco Impastato à Rosaria L. Cicero, William Rainey à Victoria Jannary, Edwin C. Raymond à Virginia Caillier, Andrew Lewis à Juanita Lawson, Edward Bell à Emma Wiggins.

NAISSANCES—Mmes V. Christopher, une fille; J. Belmonteng, une fille; S. Castiglola, une fille; F. W. Code, une fille; A. J. Majesté, un garçon; P. Croker, un garçon; J. G. Gassner, un garçon; A. Heintz, un garçon; J. Loeb, un garçon; M. Lafrance, un garçon.

DECES—Mlle Dora Brunnert, 23 ans, Hôtel Dieu; Amelia G. Davidson, 45 ans, Louisiana Retreat; Vve Mary Gillett, 86 ans, 1660 Soniat; J. Griner, 23 ans, 2809 Perdido; D. Washington, 2 ans, 235 S. Robertson; J. George, 4 mois, 1519 Labarpe; Lucy P. Jackson, 22 ans, 3020 Colisée; Alice Turner, 11 mois, Fern et Monroe; Francisca Guarino, 57 ans, Marais et Orléans; Adelaïde Denis, 40 ans, 1012 Toulouse; Ève J. Sanders, 3 mois, 2217 rue Howard; Francis Xiques, 32 ans, 1607 Hôpital; C. Gress, 20 ans, Washington et Broad; Rosa Wiltz, 24 ans, 518 S. Robertson; F. Landner, 19 ans, 834 St-Charles; Mme Chas Gaines, 52 ans, Infirmerie Touro; veuve James R. Gleason, 50 ans, 3406 Esplanade; A. Johnson, 47 ans, 2819 Howard.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes:

Mme Louise Coleman, Parnien, Mme Louisa Anderson, Octave Legier, Vve H. Hanewinckel, F. W. Harrison, Wme Napp, Rate Chestnut.

Demandes d'émancipation:

Edna Byrne, Elizabeth Lange.

Joseph Lafuente vs Marceline Ruiz, demande de divorce.

Michele Bua vs Antonia Cancimilla, habeas corpus.

Joseph Savich vs Louis J. Krassing, possession d'un local.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Ancoin.

Comparutions:

Olivia Matthews, attaque et blessure; Geo. Benault, Olivier Smith, violation de la loi contre les loteries; John Dauth, abandon du domicile conjugal.

Condamnations:

Robt R. Sharkey, violation de l'acte 107 de 1902, $15 d'amende ou 60 jours de prison; Wm Jackson, violation de l'acte 107 de 1902, 60 jours de prison. Jaspar Camp, actes de violence, $15 d'amende ou 30 jours d'incarcération; Elmore Tesson, violation de l'acte 107 de 1902, $15 d'amende ou 30 jours de prison.

Nolle Prosequi

Frank Cologne, John Fleming, actes de violence.

Trouvé coupable

Wm Carpenter, larcin.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez des Tablettes Laxatives de Bromo Quinine. Tous les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte. 25c.

FAITS DIVERS.

SUICIDE.

James Connolly, un agent de police du deuxième precinct, s'est suicidé hier après-midi en se tirant une balle de revolver dans la bouche. Connolly demeurait avec sa femme rue Constance 1385 et depuis quelques jours cette dernière avait remarqué que la conduite de son mari était étrange. Il paraissait préoccupé et se fâchait pour un rien.

Hier il s'est levé à quatre heures de l'après-midi et après avoir dîné il est entré dans la chambre de sa femme. Il a retiré son revolver de sa poche et sans dire un mot à celle-ci a fait le mouvement de tirer sur elle. Mme Connolly qui épiait tous ses gestes est sortie de la chambre en courant et s'est réfugiée chez un voisin M. Sylvester.

Son mari a tiré sur elle mais fort heureusement ne l'a pas atteinte. Connolly s'est alors enfermé dans son appartement et un instant plus tard un second coup de feu retentit. Lorsque la police est arrivée sur les lieux on a trouvé son corps inanimé sur un sofa.

Il s'était logé une balle dans la bouche. Le coroner a fait la levée du corps et a pris possession d'une lettre adressée par le suicidé à sa sœur ainsi que son testament qu'il venait d'écrire.

Connolly était âgé de 40 ans et faisait partie de la police depuis une dizaine d'années.

Chute.

En travaillant à la construction d'une bâtisse à l'angle des rues Terpsichore et Constance, hier après-midi, Andrew Taylor, un ouvrier de couleur, est accidentellement tombé d'une hauteur de 15 pieds se blessant légèrement au corps.

Il a été transporté à l'hôpital.

Mauvais ménage.

Sarah Mimms, une femme de couleur âgée de 24 ans, a été grièvement blessée par son mari James hier soir à six heures en leur demeure rue Poydras près Broad. Il paraît que le souper de celui-ci n'était pas prêt quand il est entré chez lui et il en a fait le reproche à femme.

Cette dernière après s'être querellée avec son mari est sortie de chez elle et à son retour James a tiré un coup de revolver sur elle, la blessant à l'abdomen. Transportée à l'hôpital les étudiants ont déclaré la blessure grave.

HON. PAUL CAPDEVIELLE,

Président de la Commission du Parc et orateur du jour.

La Fête du Parc de Ville.

Le temps a favorisé la fête du Parc de Ville dimanche dernier, et c'est par milliers que les résidents de notre ville s'y sont rendus dans la journée et la soirée. Le vaste parc, si beau naturellement, avait été magnifiquement décoré pour l'occasion.

Partout flottaient des drapeaux de toutes les nations, des banderolles; des bandes d'étamine aux couleurs nationales reliaient les arbres, les pavillons et les kiosques.

L'ouverture de la fête était fixée à deux heures, mais bien avant des familles par centaines et centaines avaient envahi le parc, les mères se reposant sous les arbres, les enfants s'ébattant joyeusement sur les pelouses.

A deux heures les cars électriques arrivaient fouiés, et il en a été ainsi jusqu'à la nuit.

A deux heures et demie l'orchestre du professeur Braun a commencé le premier concert, qui a été très goûté. A quatre heures et demie c'était le tour des musiciens du professeur Oscar Wolf, qui a été applaudi à outrance.

Pendant ce temps nombre de personnes s'intéressaient à des jeux et à des divertissements; d'autres se promenaient en bateaux sur le lac aux méandres si gracieux.

Les cadets de l'école St. Joseph et les membres du corps des signaux venant faire l'exercice ont été accueillis avec enthousiasme.

Ces jeunes gens apportent leur concours à beaucoup de fêtes et ils sont très populaires parmi nous.

Le maire Behrman, qui devait prononcer une allocution, n'a pu se rendre au Parc de Ville, une indisposition le retenant chez lui.

Les Maladies de la Peau sont guéries par

Hydrozone

et

Glycozone

Endossés par le Professeur Metchnik.

En détruisant les germes, ils aident la nature à accomplir une guérison. Envoyez trente-cinq cents pour les frais d'expédition d'Essai Gratuites.

Vendus par les Principaux Pharmaciens. Pas véritable à moins que l'étiquette porte ma signature

Prof. Charles Marchand,

62-1 Rue Prince, N. Y.

Ecrivez pour obtenir des informations gratuites sur HYDROZONE et GLYCOZONE

A cinq heures l'honorable Paul Capdevielle, ancien maire de la Nouvelle-Orléans, président de l'Association du Parc de Ville, accompagné des membres de la Commission du Parc, précédé d'une musique et escorté par les cadets de St-Joseph et le corps des signaux, s'est rendu au pavillon central et y a prononcé une éloquente allocution devant la foule assemblée.

M. Capdevielle a dit combien il était heureux que sa qualité de président de l'Association lui fournit l'occasion de souhaiter la bienvenue à un aussi grand concours de personnes et en une aussi agréable occasion. Au nom des commissaires et en son propre nom, il les a remerciées d'être venues si nombreuses montrer combien elles appréciaient le dévouement et le zèle de ceux qui ont non seulement réussi à faire du Parc de Ville, avec des ressources restreintes, un des plus beaux du pays mais lui apportent chaque jour de nouveaux embellissements.

L'honorable président a ensuite invité ses auditeurs à entrer dans l'Association du Parc de Ville. Il n'en coûte que $1 par an pour les hommes, 50 cents pour les femmes et 25 cents pour les enfants. Or, la somme de $20,000 dont dispose annuellement l'Association, $15,000 donnés par la ville et $5,000 provenant de diverses sources, est notoirement insuffisante.

Aussi M. Capdevielle a-t-il dit qu'il espérait que bientôt le nombre des membres s'élèverait et atteindrait le chiffre auquel on pensait lors de la fondation de l'Association, 20,000.

Le discours du distingué président a été fréquemment interrompu par des applaudissements.

Les exercices des cadets de St-Joseph commandés par le colonel Weinfurter ont beaucoup intéressé le public. C'est le cadet Robert Osborne, un des plus jeunes membres du bataillon, qui a gagné la médaille d'or.

L'équipe de base ball Reliance a gagné la superbe coupe offerte par le Queen & Crescent Club.

Les illuminations ont été splendides. Le soir, le parc offrait un coup d'œil féerique. Le feu d'artifice a été beaucoup remarqué.

Les Lyric Juvenile Minstrels dirigés par M. V. J. Dodd et accompagnés par l'orchestre du professeur C. J. Padron, ont beaucoup amusé les spectateurs.

Les danseurs étaient nombreux et les bals se sont prolongés jusqu'à une heure fort avancée.

Nous donnons ci-après les noms des organisateurs de cette splendide fête:

Officiers—Paul Capdevielle, président; E. W. Smith, premier vice-président; V. J. Botto, deuxième vice-président; E. J. Reiss, secrétaire; P. M. Schneidau, trésorier; Jos. Bernard, surintendant et secrétaire adjoint.

Comité exécutif—James Thibaut, président; C. Dittman, A. Glaudot jeune, J. Koch, V. Lambou, P. A. Laloug, E. J. Reiss, P. J. Schoen, J. T. Tobin, J. J. Weinfurter.

Finances—A. P. Noel, président; Jos. Garcia, P. Torre.

Comité de la fête—V. Lambou, président; F. J. Puig, vice-président; J. J. Weinfurter, trésorier; Jos. Bernard, secrétaire; E. W. Smith, V. J. Botto, James Thibault, E. J. Reiss, A. Glaudot jeune, Julius Koch, P. J. Schoen.

Départ de l'archevêque Chapelle.

Mgr Chapelle, archevêque de la Nouvelle-Orléans, est parti hier soir à huit heures 15 par le train du Louisville et Nashville, se rendant à Mobile où il doit s'embarquer sur le vapeur Saratoga à distination de La Havane.

Sa Grandeur restera quatre ou cinq semaines dans l'île de Cuba.

HOTEL DE VILLE

Les membres du comité de l'ordre public se sont réunis hier soir à l'Hôtel de Ville. Un rapport défavorable a été fait sur l'ordonnance de M. Eddy relativement aux employés de la ville occupant plus d'un poste dans l'administration.

Les nominations de J. Hassan et Jno T. Callahan ont été approuvées

—A la réunion du comité d'éclairage et d'incendie, la question de la réduction de la facture de la compagnie d'éclairage a été longuement discutée et il a été finalement décidé de faire une réduction de $1,444 au lieu de $15,000 recommandée par M. Pujol.

Meurtre dans la paroisse St. Bernard.

Un nègre du nom de Joe Hamilton a été tué hier entre sept et huit heures du matin dans un train du Louisiana Southern à la station de Magnolia, par Jake Cambrick, un autre nègre.

Charlotte Hamilton, la femme de Joe Hamilton, a assisté à la tragédie.

De nombreux noirs se trouvaient dans le car, et l'émotion a été grande parmi eux.

Le train a été arrêté aussi promptement que possible, mais le meurtrier avait sauté du train et il s'enfuyait vers les bois.

Il y avait eu un pique-nique la nuit précédente à Verret, et Hamilton s'y était querellé avec Cambrick qui était ivre.

Sur le train, sans dire un mot, Cambrick retiré un pistolet de sa poche et a tiré sur Hamilton, l'atteignant au côté droit de la poitrine.

Le corps de la victime a été descendu du train à la station de St-Bernard et le coroner L. A. Ducros a procédé à l'enquête.

Le jury du coroner composé de quatre témoins oculaires a rendu un verdict d'après les faits exposés plus haut.

Mort de Frank Winling.

Comparution du Dr Richards.

W. H. Winling, sur qui le Dr W. H. Richards avait tiré il y a quelque temps au cours d'une querelle à propos de coqs, est mort à l'hôpital hier à deux heures du matin.

Le Dr. Richards a été arrêté à sa résidence, rue Sixième, 1537, et a comparu à la première cour criminelle de cité sous l'accusation de meurtre. Il a plaidé non coupable et a été envoyé en prison en attendant sa comparution devant un jury.

Le Dr Richards, qui demeurait près de la maison de Winling, avait tué, paraît-il, plusieurs coqs que ce dernier entretenait dans sa cour. A ce propos le docteur et Winling avaient échangé des paroles désagréables.

Le Dr Richards prétend que le jour de la tragédie Winling le frappa et le renversa. C'est alors qu'il aurait tiré.

Le Dr Richards avait été arrêté immédiatement et n'avait été mis sous caution que ces jours derniers.

Agent de loterie arrêté.

Un autre prétendu agent de la Loterie du Mexique, Richard A. Blessman, contre qui un mandat d'arrestation avait été lancé samedi dernier, a été arrêté hier matin.

Il a comparu devant le commissaire des Etats-Unis Craig pour violation de la loi qui interdit l'introduction de billets de loterie dans les Etats-Unis. Il a été mis sous caution de $1,000.

DECES.

XIQUES—Décédé lundi 24 avril, à 6 heures a. m., âgé de 52 ans, FRANCIS XIQUES, époux de feu Anne Huard, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances des familles Xiques et Huard sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mardi, 25 avril 1905, à 4 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence No 1607, rue de l'Hôpital, coin Robertson.

Enterrement au cimetière de Louis No 2 coin Bassin et St-Louis.

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE,

Téléphone No 1042.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Ville-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Nous fumigeons gratuit nos cliients.

40 sous—1 an

TELEPHONE 1022.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No. 1305 Avenue Nord Romparts,

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Mort à l'hôpital.

Wm Reed, le charpentier qui avait eu le crâne fracturé dans une chute au pied de la rue Constantinople, dimanche dernier, est mort à l'hôpital hier matin à trois heures.

VOL.

Hier matin vers trois heures et demie la vitrine du magasin de Wm. R. Reinach, rue Magasin près St-André a été brisée par un voleur qui en a emporté des vêtements d'une valeur de $35.

AMUSEMENTS.

Orpheum STE. CHARLES MATINEE ET CE SOIR.

VAUDEVILLE MODERNE.

McMahon's Minstrel Maids,
LaVine-Cimaron Trio,
Godfrey & Henderson,
Kartelli,
Thérèse Dargenal,
Post & Crawford,
The Fowlers,
"How Jones Lost His Roll."

Tous les Soirs.....10c 25c et 50c.

Matinées tous les jours, lundi excepté 10c. The

25 avril—8f

CRESCENT Ce soir et toute la semaine.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1.

WELLS, DUNNE ET HARLAN Offrent

MARY MARBLE

—DANS—

NANCY BROWN

50 Chœurs de Beauté qui Savent Réellement Chanter. 50c

25 avril—3f

GREENWALL THEATRE CE SOIR.

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi.

Baldwin-Melville Stock Co.,

Présentant l'émouvant mélodrame à succès,

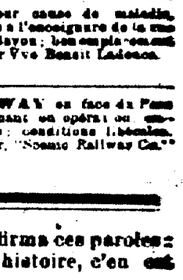
The Convict's Daughter.

Prix, 10c, 20c, 30c et 50c

Dimanche Matinée, 30 Avril—"The Secret Dispatch."

25 avril—8f

Faranta's Theatre



Matinée à 2 p. m.

Soir—8 p. m.

PRIX—10c et 20c.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 16 avril 1905.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Levée.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 6 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 8 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A.M.

Tout reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.

No 233 rue Carondelet, coin Union.

3 avril—3f

PETITES ANNONCES.

A LOUER—Maison double, 2606-12, rue Ste Anne, entre White et Owen, cinq chambres, quatre galeries, hangar, citerne, allées cimentées. S'adresser C. Lelleque, 329 Exchange Alley. 25avril—6f

A VENDRE—Pour cause de maladie, une forge située à l'encoignure de la rue Hr. ad et Chemin du Bayou; bon emplacement d'affaires. S'adresser Vve Benoit Ladeson. 20 av—6f

SCENIC RAILWAY en face du Pont de Ville maintenant en opération ou emplacement à vendre; conditions libérales. S'adresser J. W. Rear, "Scenic Railway Co." 22 avril—1 sem

offrit de parler d'elle aux personnes distinguées qui fréquentaient son "cabinet de lecture" .... dit-elle assez pompeusement.....

Le tout ne fut naturellement couronné d'aucun succès.

D'ailleurs, n'ayant guère espéré en cela, Marthe s'était décidée à s'adresser à des agences de placement.

Janvier était venu, un mois de janvier très mauvais, avec un ciel toujours bas, des pluies continuelles, des accès de froid humide, des bourrasques de neige.....

Dès le matin, Marthe partait, quel que fût l'état du ciel et de la rue.

Et, toute la journée, à pied ou en omnibus, elle sillonnait Paris, selon les adresses que lui donnaient les agences.....

Ah! la terrible chose que cette chasse à l'emploi et aux cachets! .....

Et elle ne trouvait rien.....

Quand elle se présentait, si on ne lui signifiait pas que la place était déjà prise, on lui demandait invariablement:

—Donnez-nous vos références.

—Je n'en ai pas....devait-elle répondre.

—Vous n'avez pas de famille?

—Je suis orpheline....

—Vous n'êtes connue de personne?....

—De personne....

—Vous n'avez encore été employée nulle part?....

—Nulle part....

..Hélas! c'était bien vrai, puisqu'elle ne voulait pas se recommander de madame de Margemont ni de monsieur de l'Orgemi des misses Sammerson..... puisqu'elle s'était dit qu'elle devait dorénavant être morte pour tous ceux qui, de près ou de loin, avaient joué un rôle dans le drame de sa liaison avec Olivier.....

De sorte que, sur ses réponses, on la congédiait, et le plus souvent assez cavalièrement.

D'ailleurs, à son manque de références se joignait un autre obstacle à ce qu'on l'employât...

..Cet obstacle: sa beauté...

Peut-être eût-elle obtenu une place de répétitrice ou eût elle été admise à donner des leçons de piano dans différentes familles bourgeoises, mais on ne se souciait pas d'introduire chez soi une personne d'une grâce tellement accomplie qu'elle devait fatalement jeter le plus grand désordre dans le cœur des maris, des fils ou des frères de la maison!.....

Si bien que, chaque soir, Marthe rentrait l'âme et le corps courbaturés de désillusions et de fatigue.

Elle ne retrouvait un peu de forces que dans l'affection absolue et si charmante de Germaine qui.... retournant à l'école.... se dédommageait follement des longueurs de la séparation et regrettait.... en phrases naïves.... le temps où elle passait ses après-midi auprès de Marthe peignant ou brodant.

—Le jour du premier anniversaire de la mort madame Sorel, Marthe se rendit au cimetière Montmartre.

Il faisait, ce jour là, un temps gris identique à celui du jour où, en quittant le cimetière, Marthe avait trouvé, rue des Batignolles, monsieur de l'Orge venant lui proposer d'être demoiselle de compagnie auprès de la marquise de Margement....

Une brise aigre frissonnait au travers des arbres, des verdures et des monuments funéraires, ajoutant encore à la tristesse coutumière de sa vaste nécropole....

Marthe s'agenouilla au pied de la tombe bien simplement entourée et sur la pierre de laquelle se lisaient les noms des époux "Sorel," décédés à deux ans de distance....

Et elle donna un pieux souvenir à ceux qui s'ils ne l'avaient guère choyée, l'avaient protégée durant de longues années, selon les instructions de monsieur de Tournoël, le seul instigateur de leurs mensonges....

Et elle se souvint des questions qu'elle s'était adressées là, naguère.... elle se souvint des pressentiments opiniâtres qui l'avertissaient, alors, qu'un mystère douloureux enveloppait l'heure qui l'avait vue naître.... elle se souvint de s'être demandé si elle le percerait jamais, ce mystère.... si ce mystère n'était pas enseveli pour l'éternité sous cette dalle froide.....

Hélas!.....

Elle connaissait à présent le secret que ces deux êtres avaient reçu la mission d'emporter dans la tombe.... elle le connaissait dans toutes ses parties.... elle le connaissait dans tous ses affreux et tragiques détails.....

N'eût-il pas mieux valu qu'elle l'ignorât à jamais!.....

..Quand elle redescendit l'allée centrale, ce fut à petits pas très lents, presque hésitants....

Des femmes, des hommes, des enfants, la plupart vêtus de noir, la croisaient... L'aigre bise soulevait les longs voiles de crêpe ...De rares feuilles mortes tourbillonnaient....

Dehors, Marthe tourna à droite .....

Elle prit le boulevard de Clichy....traversa la place....s'engagea sur le boulevard des Batignolles .... continua par celui de Courcelles....

Brusquement, l'impérieux désir lui était venu de revoir le parc Monceau....cet endroit où elle avait eu ses premières entrevues libres avec Olivier....

..Elle le parcourut en tous sens....elle revit le petit pont de briques jeté sur le ruisseau ....la colonnade ruinée.....le lac à l'eau lourde et grise aujourd'hui, si légère et si bleue autrefois....

Elle alla s'asseoir sur un banc de l'allée qui va de la porte Rembrandt à la porte Van-Dyck ... sur ce banc préféré de l'allée jadis préférée....

Ah! que ce décor avait changé!.....

Elle l'avait connu vivant, pimpant, coquet, paré de toutes les grâces du printemps et du soleil .... Elle le retrouvait abandonné, désolé, dépouillé, morne sous le ciel d'hiver sans clarté.....

Plus de femmes en toilettes claires.... plus de bébés jouant et jacassant.... plus de voitures aux caisses vernies et miroitantes.... plus de fins chevaux de race filant parmi le cliquetis argentin des mors et des gourmettes secoués.....

Seulement, de temps à autre, la silhouette mélancolique d'un gardien poussant des cailloux du bout de sa canne ... ou le passage d'un fiacre emporté au trot claudicant d'une rosinante poussive.....

..C'était maintenant la solitude et la tristesse, comme dans son cœur dévasté!.....

.....

Il était cinq heures quand elle se présenta à l'école de l'avenue Parmentier pour prendre Germaine, ainsi qu'elle le faisait fréquemment.

On lui répondit que la mère était déjà venue chercher son enfant.

Ceci étonna un peu Marthe... Elle devait être étonnée bien davantage quelques minutes ensuite.

En effet, comme elle atteignait son palier, la porte de madame Julhe s'ouvrit .... la journalière parut et, d'un air extraordinaire:

—Ah!.... c'est vous, madame Sorel.... Eh bien, entrez donc! ....Ah!....il m'en arrive quelque chose .... Une vraie chance ....Ce n'est pas croyable!....

Vaguement inquiète, Marthe entra chez sa femme de ménage .... L'unique pièce présentait un spectacle inexprimable..... Tout était sens dessus dessous..

Imperturbable au milieu de ce désordre, madame Jambe empilait des hardes au fond d'une grande caisse.....

Dans un coin, toute droite, sa fille serrée contre sa poitrine, Germaine considérait ce désastre avec ses grands yeux pleins de pleurs.....

Mais, dès qu'elle aperçut Marthe, elle déposa sa fille sur une chaise et, venant se jeter dans les bras de sa grande amie:

—Ah! madame Marthe, madame Marthe .. On s'en va.... on s'en va.... Je ne te verrai plus!.....

Marthe tressaillit.....

—Vous vous en allez?.... demanda-t-elle en regardant la journalière.....

—Oui, madame Sorel.... Et dès demain.... Je vous dis que c'est toute une histoire!.....

Madame Jambe, qui avait sa-

Marthe, confirma ces paroles:

—Pour une histoire, c'en est une.....

Mais madame Julhe expliquait avec volubilité et confusion:

—Voilà ce que c'est:

"Des personnes chez qui je fais trois heures tous les jours, monsieur et madame Vatrin, ont des parents dans le Midi.... du côté d'Arles....à Fontvielle.... C'est des vieilles gens qui ont des habitudes et qui aiment à être servis en confiance....

"Ils avaient donc une bonne depuis des années et des années ....Mais cette pauvre femme est venue à mourir .... Alors, quand ils ont su ça, monsieur et madame Vatrin leur ont écrit pour me proposer, parce qu'ils s'intéressent à moi et qu'ils savent aussi ce que le médecin a dit pour Germaine, par rapport à sa poitrine, qu'il lui faillait l'air pur de la campagne et pas de brouillards.

"Monsieur et madame Vatrin ont donc écrit et sans m'avertir de rien, pour ne pas me chagriner si ça ne réussissait pas....mais ça a réussi....Ils ont reçu une dépêche à midi.... On me demande tout de suite ....Alors nous partons demain matin....

"Ah! madame Sorel....

Et, transfigurée par la joie, elle ajouta, en joignant les mains:

A continuer